

L'opération Glimmer

par Tom Dent

Kreskin, le grand illusionniste, réalisa un formidable exploit en faisant disparaître la Statue de la Liberté.

Or, une illusion encore plus spectaculaire fut créée quand, au petit matin du 6 juin 1944, l'escadron 218 de la Royal Air Force (RAF) mena l'opération Glimmer. À bord de six bombardiers quadrimoteurs Short Stirling, équipés de navigation radar GEE-H et chargés de milliers de bandes de papier, les pilotes de l'escadron firent apparaître une flotte d'invasion qui partait du port de Folkestone, sur la côte sud de l'Angleterre, et avançait vers le cap Gris-Nez.

L'illusion était si parfaite que les batteries du cap Gris-Nez ouvrirent le feu sur cette « flotte d'invasion ». De plus, deux divisions blindées allemandes restèrent dans la région de

Pas-de-Calais jusqu'au 20 juin, plutôt que d'être envoyées plus de 600 km à l'ouest, en Normandie, pour prendre part à la défensive.

Comment cette illusion fut-elle créée ?

Le génie de cette grande illusion était Sebastian « Bas » Pease, un civil de 21 ans qui travaillait pour la section de recherche sur les opérations du Bomber Command. L'idée lui était venue de tromper les Allemands en faisant apparaître, comme par magie, une large flotte navale sur leurs écrans radars. Pour y arriver, il faudrait une extrême précision de navigation et de pilotage.

Si vous voulez mieux comprendre le déroulement de l'opération, imaginez deux avions volant, l'un à 6 kilomètres de l'autre, au-dessus de la

83 ^e congrès annuel	3
Les comités des AMCG	4
Transitions	5
Stanislav Petrov	5
Dons généraux	6
Un poème d'enfant	6
Dons commémoratifs	7
Laura Brandon	7
Les voies du destin	8

Supplément special - PGM 1916

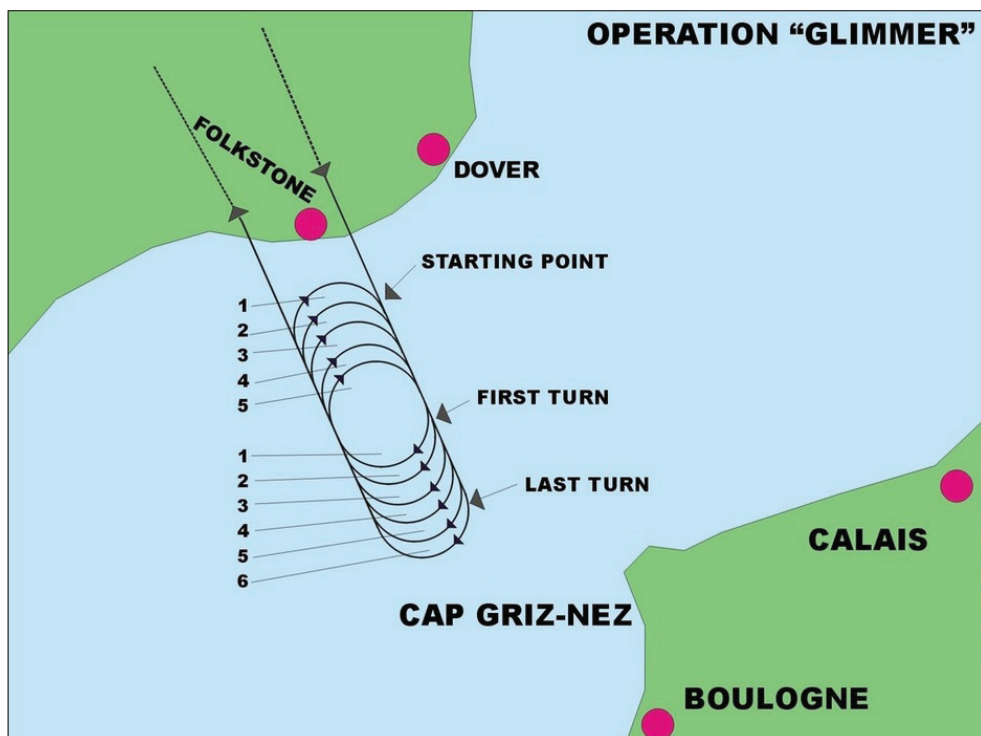
Manche en partance de Folkestone et en direction du Cap Gris-Nez. Tout de suite après avoir franchi les côtes de Folkestone, les premiers bombardiers devaient commencer à larguer le « rideau ».

Ce « rideau » était fait de bandes de papier, d'une largeur d'environ 0,5 cm, recouvertes d'aluminium sur un côté et coupées à la longueur exacte pour apparaître sur les radars ennemis. Alors que ces fines feuilles métalliques tombaient en tournoyant, elles brouillaient les radars, comme de la neige, et empêchaient les Allemands de détecter les cibles.

Dès que le premier bombardier se trouvait à 6 km de la côte, l'équipage cessait de larguer le « rideau », faisait demi-tour et recommençait le largage une fois la manœuvre terminée. Puis, quand le même équipage avait parcouru un autre 6 km, il cessait encore une fois de jeter des bandes de papier, tournait en suivant la trajectoire précédente et répétait la manœuvre. Le deuxième bombardier faisait exactement la même chose, mais prolongeait chaque fois le vol sur une distance un peu plus grande. Il en résultait une colonne de neige, longue de 6 km, qui avançait lentement vers le cap Gris-Nez.

Pease utilisa deux escadrilles formées de trois avions, et ces derniers devaient voler côte à côte, séparés par 1,5 km. Compte tenu du fait que les six avions voleraient à 320 km/h, Pease devait bien cal-

continué sur la pag 3



Les Amis du Musée canadien de la guerre

1 place Vimy
Ottawa, ON K1A 0M8
Tél : 819.776-8618
Fax : 819.776-8623
www.friends-amis.org
Courriel : fcwm-amcg@magma.ca

Président d'honneur

Son Excellence le Très Honorable
David Johnston
C.C., C.M.M., C.O.M., C.D.
Gouverneur général du Canada

President

BGen (e.r) Linda Colwell

Vice-président

Cmdre. (e.r) Robert Hamilton

Secrétaire

Ms. Brenda Esson

Trésorier

Cdr. (e.r) John Chow

Administrateurs

Mr. Allan Bacon, Mr. Larry M. Capstick,
Cdr. (e.r) John Chow, Bgén (e.r) Linda
Colwell, Maj. (e.r) Walter Conrad, Ms.
Brenda Esson, M. Charles Gruchy,
Cmdre (e.r) Robert Hamilton, Col. (e.r.)
Jarrott W. Holtzauer, Ms. Helen
McKiernan, M. Jean M. Morin, Maj. (e.r)
Jim Muckle, M. Wayne Primeau, M.
Douglas Rowland, Col. Nigel Shaw, Adj.
(e.r.) Edward Storey, Ms. Marie-Josée
Tremblay, et Lt.-col. (e.r.) Brad White.

Le Flambeau (ISSN 1207-7690)

Rédacteur/Mise en page :

Ruth Kirkpatrick

Rédacteur/Contenu : Mike Braham

Photographes : Dennis Feldman et
Bob Fowler

Envois : Pamela Brunt, Tina Creber,
Huguette Thériault

Traduit par : M. André Scialom

Imprimé par : Lomor Printer Ltd.,
888 place Lady Ellen
Ottawa, ON, K1Z 5L5

*The Torch is also available
in English.*



Le message de la Présidente

Après un automne occupé, les Amis auront encore une fois un calendrier rempli d'événements et d'activités bénévoles cet hiver. Le 14 janvier dernier, au mess des officiers de l'ARC, nous avons été heureux de tenir le premier Forum des Amis de 2016, lors duquel un conférencier et un Ami très spécial, le général à la retraite Paul Manson, a parlé du « *visage changeant de la guerre* ». Le comité des événements organisera beaucoup d'autres activités dans les mois à venir. Consultez Le Flambeau, le

site web des AMCG et le bulletin électronique de Victor Vaivads pour obtenir plus de détails sur ce qui se passera dans la région de la capitale nationale.

En janvier 2016, les Amis ont versé 25 000 \$ au Musée canadien de la guerre (MCG), ce qui porte leur contribution à 55 000 \$, sans compter les 10 000 \$ investis dans le projet d'histoire des médailles grâce au legs laissé par le vice-amiral Ralph Lucien Hennessy, DSC, CD, et Diana Hennessy. Ces fonds font une grande différence, même s'ils ne représentent qu'une partie des 181 000 \$ que le MCG a déjà investis dans le développement web, les salaires, la traduction, l'édition et la conservation des médailles.

Le coût estimé de la conservation et de l'exposition d'une seule des 1100 médailles détenues par le MCG est de 250 \$. Sous la direction de Robert (Bob) Argent, notre nouvel agent de liaison pour le projet d'histoire des médailles, nous prévoyons lancer une collecte de fonds dans un avenir prochain. Bob recueille déjà des informations sur le projet et l'avancement des travaux afin de déterminer les points qui pourraient avoir besoin du soutien des Amis, et afin aussi de travailler avec le comité de marketing et des communications pour rédiger les messages et utiliser les bons outils de diffusion.

Les efforts des employés du MCG et des chercheurs bénévoles des Amis ont porté fruit : les histoires de 200 médailles ont été racontées, et les employés du MCG ont bon espoir qu'un site web interactif, bien que sommaire, sera prêt à l'été 2016.

Nous dressons actuellement le bilan de nos réalisations en préparation du rapport annuel des AMCG de 2015. Par la même occasion, nous revoyons notre plan stratégique et identifions les points sur lesquels nous allons nous concentrer en 2016-2017.

Nous sommes emballés par une nouvelle activité : en vertu d'une entente récente, nous serons l'un des commanditaires majeurs du 83e congrès annuel de la Society for Military History, qui se tiendra au Musée canadien de l'histoire et au Musée canadien de la guerre. Du 14 au 17 avril 2016, environ 600 délégués internationaux, que ce soit des universitaires, des militaires ou des mordus de l'histoire militaire, convergeront sur Ottawa pour participer à cette conférence annuelle. Les Amis seront à l'avant-plan alors qu'ils offriront des pauses-café et accueilleront les délégués à des tables d'informations. Le thème du congrès, cette année, est *Dépasser les frontières, dépasser les limites*. Les membres des AMCG ont droit à un rabais de 60 \$ sur les frais d'inscription ; avant de s'inscrire, ils doivent communiquer avec la gestionnaire de bureau des AMCG pour obtenir le code promotionnel.

continuation de la page 1

culer les virages afin que l'immense colonne de neige, qui apparaîtrait sur les écrans radars ennemis, semble traverser la Manche à la vitesse d'une flotte d'invasion imposante.

Pour parfaire l'illusion, une flotte navale restait sous le « rideau » en mouvement et émettait des communications radio incessantes.

Ron Colledge, un des navigateurs de l'opération Glimmer, a décrit dans un article ce qui se passait à bord des bombardiers Short Stirling. Chacun des avions transportait trois navigateurs plutôt qu'un seul. Le premier s'occupait de la navigation à l'estime, comme il était habituel, pour se rendre dans la zone opérationnelle et, avec un peu de chance, rentrer à la maison. Le deuxième utilisait un ancien modèle du système de radio-navigation GEE et aidait ainsi le pilote à maintenir la bonne trajectoire. Quant au troisième navigateur, il déterminait les coordonnées des virages avec le système GEE-H. Lorsque le bombardier atteignait le point de départ, des membres d'équipage commençaient à larguer les feuilles de papier métallique. Pendant ce temps, le navigateur fixait un autre ensemble de coordonnées sur la machine GEE-H. Une fois ce nouveau point atteint, le largage cessait et, au même moment, le pilote faisait route inverse. Tandis que le bombardier faisait demi-tour, le navigateur fixait, une fois de plus, un ensemble de coordonnées. Quand on atteignait ce nouveau point, l'avion s'éloignant alors de la France, on donnait l'ordre de reprendre le largage, et le bombardier revenait vers le point de départ. Les coordonnées étaient modifiées une dernière fois, cette fois-ci un peu plus près du cap Gris-Nez, et la manœuvre était répétée pendant trois heures. Les feuilles métalliques étaient larguées sur les allers et les retours parallèles, mais jamais pendant les virages.

Bien que les bombardiers volaient à 320 km/h, la précision du GEE-H faisait en sorte que le « rideau » tra-

versait la Manche lentement, à une vitesse d'environ 5 nœuds, soit la vitesse d'une flotte d'invasion.

Les forces allemandes, dans la région de Pas-de-Calais, furent dupées. Les batteries du cap Gris-Nez ouvrirent feu sur la flottille factice et, par précaution, les divisions blindées allemandes ne furent pas envoyées sur les plages de Normandie avant 14 jours.

Rendel Sebastian « Bas » Pease deviendrait un grand physicien des

plasmas et serait nommé membre de la Royal Society en 1977. Il ne parlerait de l'opération Glimmer que 50 ans plus tard, quand il décrirait ce qu'il avait fait à l'un de ses anciens collègues qui travaillait avec lui, en 1944, à la section de recherche sur les opérations du Bomber Command. Pease est décédé en 2004.

Tom Dent est un guide-interprète bénévole des AMCG.

Congrès annuel 2016

83^e congrès annuel de la *Society for Military History*

« **Dépasser les frontières, dépasser les limites** »

Du 14 au 17 avril 2016

Ottawa, Ontario, Canada

Organisé par le Musée canadien de la guerre
et le Musée canadien de l'histoire

Prévoyez votre participation à la conférence annuelle de la *Society for Military History* qui se déroulera à Ottawa (Ontario, Canada), du 14 au 17 avril 2016 : **réservez dès maintenant votre chambre à l'Hôtel Marriott Ottawa.**

Site d'inscription à la conférence : La version française du site d'inscription à la 83^e assemblée annuelle de la *Society for Military History*, qui se déroulera à Ottawa (Ontario, Canada) du 14 au 17 avril 2016, sera bientôt accessible. Entre-temps, si vous avez besoin de précisions, n'hésitez pas à communiquer directement avec l'équipe de la SMH 2016 à smh2016@museedelaguerre.ca.

Tarif exclusif :

169 \$ CA – taxes et frais en sus (**convertir en dollars américains**).

- Un petit-déjeuner continental offert à chaque invité sera servi au Summit, une salle de réception privée du restaurant pivotant de l'hôtel. Cette salle située au 29^e étage offre une vue panoramique du centre-ville d'Ottawa.
- L'accès à Internet (technologie WiFi et Ethernet) ainsi que les appels locaux sont offerts gratuitement dans toutes les chambres.
- La technologie WiFi est offerte dans toutes les aires publiques de l'hôtel.

Pour de plus amples renseignements, **veuillez contacter les membres de l'équipe organisatrice** du Musée canadien de la guerre.

Andrew Burtch - Tel: 1-819-776-8615

Francine Lapointe - Tel: 1-819-776-8396

L'équipe SMH 2016

Les comités des AMCG

Dans le cadre de leur mandat, qui est de soutenir le Musée canadien de la guerre, les Amis mènent diverses activités et ont mis sur pied plusieurs comités pour optimiser et bien coordonner leurs efforts. Les bénévoles de ces comités consacrent de nombreuses heures afin de trouver des moyens innovateurs pour augmenter le nombre de membres, organiser des événements intéressants pour les Amis et les visiteurs du musée, répondre aux demandes de recherche, et informer les membres des activités en cours.

Dans cet article, qui est le premier de deux, nous décrivons les rôles et les activités des comités suivants : le comité exécutif, le comité des adhésions et le comité des événements. Nous nous pencherons sur les autres comités dans le prochain numéro du Flambeau.

Le comité exécutif

Créé par le conseil d'administration (CA) des Amis du Musée canadien de la guerre (AMCG), conformément aux règlements de l'organisation, le comité exécutif (COMEXE) est responsable de la gestion, ainsi des opérations quotidiennes et des affaires des AMCG.

En outre, le COMEXE revoit les processus de gouvernance des AMCG et s'assure que les procédures sont respectées. Dans l'exercice de ses fonctions, le COMEXE exerce tous les pouvoirs du CA dans la gouvernance et la direction de l'organisation en veillant aux intérêts des AMCG et en suivant toute directive donnée par le CA, imposée par les règlements, ou fixée par toute autre loi ou disposition du droit commun. Il doit, en tout temps, mener ses activités de façon efficace, responsable et transparente. Le COMEXE est composé du président, du vice-président, du secrétaire, du trésorier, du président sortant et de tout autre administrateur, non-dirigeant et conseiller que le CA peut vouloir ajouter. Selon la configuration actuelle, le président du comité des ressources est nommé membre du COMEXE, qui se réunit sur convocation du président, pas moins de dix fois par année.

Le comité des adhésions

Le comité des adhésions consigne avec exactitude les données sur les membres des AMCG et garde une base de données des personnes qui ont manifesté de l'intérêt pour les activités de l'organisation. Dans le cadre de ce mandat, le comité recueille et met à jour les données obtenues en ligne sur le site web, ou par correspondance. En plus des renseignements personnels et des coordonnées des membres, les données comprennent aussi des informations sur les contributions financières, que ce soit les dons ou le renouvellement des adhésions. Le comité des adhésions travaille de pair avec le trésorier et l'administrateur du site web, et soumet des rapports au CA.

La plus grande réalisation du comité, en 2015, est le changement de son système d'information, qui est passé de données entrées dans Microsoft Access à un logiciel libre appelé civiCRM. Cette transition a requis des centaines d'heures de travail, ainsi que la collaboration d'un contractant et de plusieurs bénévoles dévoués. Depuis le transfert à civiCRM, les membres de l'organisation peuvent ouvrir un compte, renouveler leur adhésion et faire des dons sur le site web des AMCG.

En 2016, le comité des adhésions s'efforcera d'utiliser le nouveau système d'information pour améliorer la qualité des communications avec les membres. Il approfondira également ses connaissances du système civiCRM. Enfin, il prévoit étendre l'utilisation du système, et rendre celui-ci plus accessible au comité exécutif et aux autres comités des Amis.

Le président actuel est le lieutenant-colonel (à la retraite) Bob Farrell.

Comité des événements et des activités de sensibilisation

Le comité des événements et des activités de sensibilisation a été créé pour organiser des activités régulières

et des événements spéciaux que ce soit au Musée canadien de la guerre ou ailleurs; souligner les anniversaires importants de l'histoire militaire canadienne en proposant des activités adéquates et pertinentes aux membres; coordonner les cérémonies du jour du Souvenir avec les employés du musée; développer des activités éducatives et de sensibilisation; déterminer le nombre de bénévoles et de ressources dont a besoin l'organisation pour les activités; recruter des Amis à l'extérieur de la région de la capitale nationale (RCN) qui appuieront les activités de sensibilisation et assureront la liaison avec les autres régions du Canada; et maintenir le contact avec les agences qui partagent un but commun avec les AMCG, comme le ministère de la Défense nationale (MDN), Anciens Combattants Canada (ACC), la Légion royale canadienne et les autres organisations liées à des musées.

En 2015, le comité des événements et des activités de sensibilisation a organisé de nombreuses activités : six Forums des Amis; une visite d'Eastern Ontario Cemetery Memorials; la vente de billets aux membres pour assister à « Jake's Gift », une pièce de théâtre racontant l'histoire d'un vétéran canadien, qui a pris part au jour J, et de sa rencontre avec une jeune fille française; et une présentation donnée par le général (à la retraite) Paul Manson sur le « visage changeant de la guerre ». Le comité a aussi offert son soutien et participé à dix Super dimanches au Musée canadien de la guerre, en plus d'accueillir les visiteurs à des tables lors de deux expositions militaires et des célébrations de la journée du colonel By.

En 2016, en plus des activités habituelles (Forum des Amis, Super dimanches, présence lors d'événements tenus à l'extérieur du musée), le comité concentrera ses efforts sur la création d'un Bureau des conférenciers.

Le comité est composé, actuellement, de sept bénévoles et de sa présidente, Helen McKiernan

Transitions Nouveaux Amis

Du 1^{er} octobre au 31 décembre 2015, les Amis du Musée canadien de la guerre ont accueilli les nouveaux membres ci-dessous :

- The Royal Canadian Legion Branch 341 (SK)
- Mrs. Sheila Anderson
- Mr. C. Derek Bate
- Lisa Bédard
- Mr. Matthew De Haan
- Julia Finn
- David Monaghan
- M. Jean-Guy Perron
- Sarah J. Toomey
- Omar Wakil
- Mr. John Watts
- Mr. John Wong

In Memoriam

Depuis la publication du dernier numéro du Flambeau, en novembre 2015, les Amis ont appris et pleurent la mort des camarades suivants :

John Armand Scott (Jas) Haley
Pauline Flynn

L'homme qui a empêché l'éclatement de la Troisième Guerre mondiale

Le 26 septembre 1983, le lieutenant-colonel Stanislav Petrov, un commandant soviétique, a pris une décision qui, selon plusieurs, a évité le déclenchement d'une guerre nucléaire.

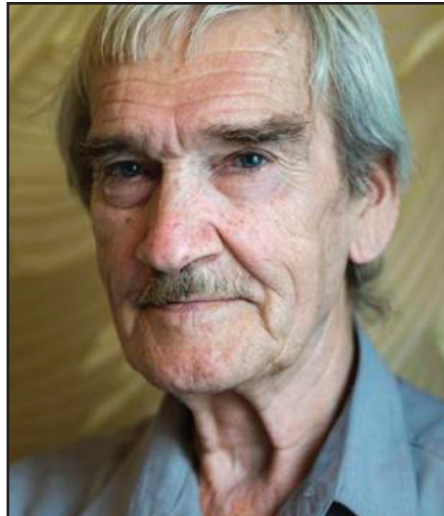
Dans la nuit du 26 septembre, une alarme a été déclenchée, alertant les Soviétiques que les Américains venaient de lancer des missiles balistiques intercontinentaux, et c'était au lieutenant-colonel de 44 ans de décider, rapidement, si l'attaque était bien réelle.

En dépit des données transmises par les satellites soviétiques d'alerte rapide qui survolaient les États-Unis, Petrov a jugé qu'il s'agissait d'une fausse alerte. S'il en avait été autrement, les dirigeants de l'Union soviétique auraient peut-être lancé, en représailles, une frappe nucléaire sur les États-Unis.

La situation était d'autant plus dangereuse que l'Union soviétique semblait réellement craindre une attaque nucléaire surprise au cours de cette période extrêmement tendue de la guerre froide. Le même mois, un avion rempli de passagers, le vol 007 de la Korean Air Lines (007 KAL), qui partait des États-Unis en direction de la Corée du Sud, avait été abattu par les Soviétiques, car ces derniers croyaient qu'il s'agissait d'un avion-espion. De plus, les États-Unis se préparaient alors à participer à ABLE ARCHER 83, un exercice de l'OTAN qui simulerait le branle-bas avant une attaque nucléaire.

Le rôle qu'a joué Petrov dans l'histoire ne lui a valu, dans son pays, que très peu de reconnaissance. Il vit aujourd'hui à Friezino, une ville en périphérie de Moscou, dans un appartement modeste et mal entretenu.

Dans une entrevue qu'il a donnée récemment à la Presse canadienne, Petrov, âgé maintenant de 77 ans, se rappelle la



Stanislav Petrov en 2015 (PC)

nuit passée au poste de commandement secret Serpukhov-15, le bruit de l'alarme qui avait brisé le silence peu après minuit et la panique qui avait saisi son équipe. Le lieutenant-colonel devait prendre une décision ferme et rapide basée sur son évaluation de la fiabilité des renseignements.

Sa décision était compliquée, car quelques minutes à peine après la première alerte, la sirène avait retenti une autre fois, prévenant les Soviétiques du tir d'un deuxième missile américain. Il faudrait peu de temps avant que le système n'annonce que cinq missiles avaient été lancés.

Petrov s'est adressé à son commandant et lui a dit que le système transmettait de fausses informations. Il avait quelques

doutes, mais sa décision était motivée par le fait que les radars soviétiques de surveillance au sol ne confirmaient pas que des missiles avaient été lancés. Certes, le système radar ne détectait les missiles en approche qu'un bon moment après le lancement, mais Petrov savait que le système radar était plus fiable que les satellites.

On a déterminé, plus tard, que la fausse alerte avait été causée par une défaillance du satellite, qui avait pris à tort le reflet du soleil sur les nuages pour des missiles.

Petrov n'a pas été récompensé, sans doute parce qu'en le félicitant, il aurait fallu faire la lumière sur les défaillances des satellites d'alerte rapide des Soviétiques. Et bien que le commandant de Petrov n'ait pas soutenu la décision de ce dernier à l'époque, c'est lui qui a dévoilé ce qui était arrivé après l'effondrement de l'URSS en 1991.

La décision courageuse de Petrov a fort possiblement empêché le déclenchement de la Troisième Guerre mondiale.

Dons généraux

Les Amis souhaitent exprimer leur reconnaissance aux personnes suivantes qui ont fait des dons généraux entre le 1er octobre et le 31 décembre 2015.

The Royal Canadian Legion
Branch 638 (ON)
MGen. John L. Adams
Mrs. Ann Adams
Mr. John Anderson
Mr. Ernest Barnes
Cdr. Pat Barnhouse
Mr. C. Derek Bate
Col. Francis Bayne
Ms. Dineen Beath
LGen. Charles H. Belzile
Mr. Martin Boomsma
Dany J. Born
Ms. D. Elizabeth Brannen
Capt. Thomas Brooks
Mr. Bruce Brown
Mr. Arthur G. Buskas
Mr. James Cale
Mr. David Camm
Mr. Larry Capstick
Ms. Jacqueline Carey
LGen. (Ret'd) Harold A. Carswell
LCol. (Ret'd) Art Carveth
Mr. Allan V. Castledine
Mr. Gilles Chretien
BGen. (Ret'd) Linda Colwell
Maj. (Ret'd) Walter Conrad
Mr. Darryl Damude
Mr. Terrence Dempsey
Ms. Sherry Doane
Mr. Harry Drews
Cdr. Richard R. Duffield
Maj. Alan Earnshaw
Mr. John Easson
Mr. David A. Evans
Mr. David Fair
Mr. Michael Fancy
Ms. Marlyne Feeney
Mrs. M. M. Ferguson
Mr. and Mrs. Douglas Fish
Mr. Bradford A. Flemming
Mr. Christopher R. Gagnon
Mr. Joseph Gambin
MGen (Ret'd) and Mrs.
Robert Gaudreau
Mr. Tim Gault

Mr. Brian Gough
Cmdre. (Ret'd) John Gruber
Ms. Devere Hagan
Ms. Elizabeth Hall-Findlay
Mr. Hugh Halliday
Mr. Reginald W. Harrison
Mr. Frederick H. Hayward
Gen. (Ret'd) Robert Heitshu
Mrs Arlene Hensel
Col. (Ret'd) Jarrott Holtzhauer
Mr. Donald G. Hook
Mr. R.J. (Sam) Houston
Dr.(Ret'd) A.M.Jack Hyatt
Mr. Takao Irizawa
Lt. P. Sidney Irwin
Mr. Jon Jennekens
Dr. and Mrs. Richard Johnston
Col. Murray Johnston
LCdr. (Ret'd) John Kabesh
Mr. & Mrs. Allan Kerr
Mrs. Margaret Kohler-Milledge
Capt. (Ret'd) Michael Lambert
Mr. Charles E. Lewis
Ms. Terry MacDonald

Mr. G. Jackson MacKenzie
Mr. John Marchant
Mr. Charles Mavor
The Hon. Michael Meighen
C.M., Q.C.
Mr. Douglas Meredith
Ms. Marilyn J. Minnes
Mrs. Connie M. Mooney
Ms. Colleen Morrison
Mr. William Newton
Maj. (Ret'd) Neal Nickles
Mr. Robert S. Oliver
Mr. Eric N. Patterson
Mr. Leslie Peate
Mr. Peter Perry
Maj. Zbigniew Pierscianowski
Mrs. Miriam Rabinovitch
Dr. Victor Rabinovitch
Mr. Gordon Ritchie
Col. Winston M. Rogers
Mr. Douglas C. Rowland
Mr. Michael Royce
Mr. W. Donald Sawyer
Mr. Nikol Schultz
M. Rejean Serrurier
Mr. Richard Shantz
Dr. Donald McQ Shaver OC DSc

Un poème d'enfant

Soumis par Mike Braham

Le poème ci-dessous a été écrit par ma petite-fille de 10 ans, Addison, pour un projet scolaire. Étant un fier grand-papa, je dois dire que ma petite-fille pose un regard très perspicace pour son âge et qu'elle fait preuve de créativité en donnant une forme artistique à son poème, et en jouant avec les mots de la langue anglaise. Voici une traduction libre.

La paix ou la guerre

Écrit par Addison Braham

Paix
ravisement, magnifique,
accolades, tendresse, rires,
illuminant le monde, bombardant les gens,
attaques, massacres, combats,
désespoir, mort,
Guerre

Mr. Keith Sheldon
 Mr. William C.C. Silver
 BGen. (Ret'd) Dean Smith
 Prof. Robert A. Spencer
 Mr. David R. Stewart
 Mr. David L. Stinson
 Mr. Michael Street

Mr. George Tarasuk
 Mr. & Mrs. Don and Dorothy Titus
 Col. Tony Tremblay
 OMM, KStJ, CD, ADC
 Ms. M-J Tremblay
 Mr. Robert Tucker
 Mr. Frank Verwey

Mr. M.J. Keith Visser
 Mr. Omar Wakil
 Ms. Margaret Walton
 Mr. John Watts
 Mr. William B. Watson
 BGen. Michael Webber
 Col. (Ret'd) Z.M. Zawislak

Dons commémoratifs

Voici la liste des donateurs qui ont fait un don commémoratif entre le 1er octobre et le 31 décembre 2015. Les hommages sont reproduits dans la langue dans laquelle ils ont été reçus.

- Robert P. Beaudry, in memory of Captain B.F. Amos, RCA
- Mai-yu Chan, in memory of Jas Haley
- Chris Chance, in memory of F/O David Chance
- W. Bruce Clark, in memory of William Coombs, 5th Canadian Division, Italy and NW Europe 1943-1945 and in memory of Bruno Friesen, 7th Panzer Division, 1943- 1945 and Friend of CWM
- Robert G. Farrell, in memory of Pte James Wilfrid Betts, my Great Uncle - killed in action, Second Battle of Ypres, 25 Apr 1915
- Ian M. Galbraith, in memory of Col. Harvey Galbraith, (father) and in retirement Professor (Electrical Engineering) at Ottawa University and, Col. L.H. Nicholson (father-in-law) and subsequently Commissioner of the RCMP
- Gerald J. Gallagher, in memory of Dorothy Malott
- Jack Granatstein, in Memory of Barbara Wilson
- James Hanson, in memory of BGen Don Banks and LCol Wally Ratz
- Sigrid Hough, in memory of WO William (Bill) O. Hough, my husband, a veteran of the Second World War, who joined the Canadian Infantry Corps in February 1943.
- Arthur Palmer Kennedy, in memory of Col, the Hon. Thomas Laird Kennedy, 1878-1959
- Merv Letts, in memory of Flight Lieutenant Michael Belcher, 115 ATU, RCAF
- Richard K. Malott, in memory of LCol Nicholas Stevens and Mrs Alice Stevens, deceased RCAF friends and past FCWM members
- Valerie Mansfield, in memory of Howard Mansfield
- Robert C.Maveety, in memory of CSM R.J. Maveety, ED, First and Second World Wars
- Helen McKiernan, in memory of Mrs. Frances Bawden who died July 2015
- Douglas G. Meredith, in memory of Pte George Meredith, my father - 12th Company, Canadian Machine Gun Corps, 1916
- Lori Parent, in memory of Mr. Robert Parent
- John B. Partington, in memory of Captain Phillip Partington, RCA
- Joel A. Pinsky, in memory of Sydney Shulemson, DSO, DFC
- Patrick O. Read, in memory of Tpr Alfred Ward, BCD and RCAMC WW2 Italy
- André Tellier, in memory of Lt. André Tellier, Duke of York, Royal Canadian Hussars
- Ann Hyland and Edward Terry, in memory of Captain Edward Terry, RCAPC, died in POW Camp in Hong Kong, November 1942
- Diana Tremain, in memory of Edward Tremain

Laura Brandon décorée de l'Ordre du Canada

Les Amis du Musée canadien de la guerre souhaitent féliciter Dre Laura Brandon, nommée membre de l'Ordre du Canada par le gouverneur général en reconnaissance de ses efforts pour déterrer et préserver les œuvres d'art militaire canadiennes, et les faire rayonner à l'échelle nationale et internationale.

Dre Brandon a quitté récemment son poste d'historienne, art et guerre, qui l'occupait à temps plein, et travaille maintenant à temps partiel comme assistante à la recherche au Musée canadien de la guerre. Elle est aussi professeure adjointe de recherche à l'école des études sur l'art et la culture de l'Université Carleton, en plus d'être membre de longue date des Amis du Musée canadien de la guerre.

Les voies du destin

Eric Lomax

Première édition de Jonathan Cape, 1995
Présente édition : Vintage, 2014
ISBN 9780099583844

Bon nombre d'entre vous connaissez probablement le film « Les voies du destin », publié en 2013. Dans le présent article, il s'agit du livre dont le film est inspiré.

Né en 1919, Eric Lomax vient d'une famille écossaise de classe moyenne inférieure. En 1939, il s'enrôle, devient éventuellement officier des forces armées dans le Corps royal; il est déployé en Malaisie, capturé par les Japonais lorsque Singapour capitule en février 1942 et il est envoyé dans un camp de prisonniers de guerre pour la construction de la « Voie ferrée de la mort ». En août 1943, des gardiens découvrent une radio clandestine dans les casernes des prisonniers, après quoi Lomax tombent dans les mains de la Kempeitei, la célèbre police militaire japonaise. On l'interroge, on le frappe brutalement et on le torture, et on l'envoie finalement dans la prison Outram Road Goal de Singapour. Les troupes britanniques le libèrent en août 1945.

Lomax se voit par la suite confronté à une rude épreuve : il souffre du trouble de stress post-traumatique. Lorsqu'il retourne en Angleterre, il trouve que les civils ne comprennent pas les épreuves qu'il a endurées, ce qui l'amène à se sentir plus seul et plus isolé que jamais. Par la suite, au début des années 80, il entreprend les premières démarches pour obtenir de l'aide. Il rencontre également Patti, qui l'aide énormément et qui devient plus tard sa seconde épouse.

Parallèlement à cette histoire, l'interprète japonais qui était présent pendant tout l'interrogatoire et la torture de l'auteur, Nagase Takashi, essaie de se racheter pour les mauvaises actions de l'armée japonaise en Thaïlande. Éventuellement, Nagase et Lomax se retrouvent, se réconcilient, et contre toute attente, deviennent des amis.

Ce brusque aperçu de l'histoire de Lomax est nécessaire à la compréhension de l'essence de l'histoire, mais ne lui rend aucunement justice. En fait, l'auteur a écrit l'histoire de son expérience de guerre immédiatement après sa libération du camp avant d'être rapatrié en Angleterre. Le reste du livre a été écrit au début des années 90 après la rencontre et la réconciliation de l'auteur avec Nagase. Le livre a été publié une première fois en 1995.

La présente édition a été publiée en 2014 de façon à coïncider avec la sortie du film du même titre, mettant en vedette Colin Firth et Nicole Kidman. Le film est une histoire indépendante intéressante, mais après la lecture du livre, le film sem-



ble banal et stylisé, un compte rendu sans grand intérêt de l'histoire de Lomax.

(Une analyse comparative détaillée du film et du livre est disponible sur le site <http://www.historyvshollywood.com>.)

Il ne s'agit pas d'un livre très long; en fait, il se lit très facilement, mais j'ai trouvé l'histoire tellement intense que je devais parfois mettre le livre en veilleuse. Ce n'est pas non plus un livre à sensations, comme de nombreux livres le sont aujourd'hui quand il est question de raconter ce type d'histoire; en fait, ce n'est pas nécessaire puisque la prose discrète et éloquente de Lomax parle d'elle-même.

Eric Lomax est décédé en 2012. Nagase Takashi, son protagoniste japonais, est mort en 2011. Selon les dernières informations en 2014, Patti Lomax vit toujours. Ce livre constitue une œuvre inestimable à leur expérience commune. Il est grandement recommandé.

Critique de John Anderson